

# GARGANTUA DE PASSAGE À SAINT PIERRE D'AURILLAC

**V**ous connaissez tous Gargantua, fils de Gargamelle et de Grandgousier, dont Maître Alcofribas Nasier (plus connu sous le nom de Rabelais) nous conta jadis les détails de la vie.

**C**e que peu de gens savent, c'est qu'ici même à Saint Pierre d'Aurillac, Gargantua vécut un des plus tragiques moments de sa vie.

**A**ccompagné de son précepteur Ponocratès et de son page Eudémon, Gargantua avait un jour décidé de monter sur une jument immense, adaptée à sa taille que lui avait envoyé le roi Fayoles, souverain de Numidie.

**D**ifficile à guider cette monture... et Gargantua eut beau tirer le mors, donner de grands coups de talons, la jument aussi têtue qu'une mûle du Pays des Gavaches se mit à galoper vers le sud sans qu'il fut possible de redresser d'un centimètre sa trajectoire.

**O**n le vit passer à Orléans, à Tours, à Périgueux, à Libourne... et après avoir traversé l'Entre Deux Mers, l'équipage arriva depuis Saint André du Bois à bride abattue sur les hauteurs valonnées de notre petite commune.

**O**n était au mois d'octobre et la campagne toute entière sentait bon le vin nouveau qui fermentait encore dans les chais ; les premières grives étaient arrivées depuis quelques jours et la vigne prenait ses premières couleurs orangées...

**E**st-ce la fatigue ou la douceur du paysage qui contraint notre mule à ralentir ? Toujours est-il que Gargantua en profita, à l'entrée d'un petit hameau du nom de Mounissens, pour sauter de sa jument et, au risque de se rompre les os, pour arrêter définitivement sa monture.

**G**argantua, tourmenté par la soif, scruta l'horizon en espérant trouver une rivière, un puits ou même une flaque afin d'y tremper ses lèvres tant son envie de boire était grande.

**S**oudain, derrière le clocher d'un village (le nôtre) il vit un large ruban argenté miroiter au soleil. De sa voix de stentor, il demanda à Ponocratès :

- J'aperçois là-bas une vaste étendue d'eau. De quel fleuve peut-il bien s'agir ?

**P**onocratès réfléchit, retraçant dans sa tête la carte fluviale de France et le trajet qu'ils venaient d'accomplir et dit :

- Nous avons franchi la rivière Dordogne... nous devons donc nous trouver en ce moment en Entre Deux Mers près du fleuve Garonne, un peu en aval du lieu où elle rencontre un modeste affluent appelé le Dropt.

**E**t en quatre enjambées Gargantua franchit la distance qui sépare Mounissens de la Garonne. Il se trouva ainsi au port des Arrocs, un petit hameau de commerçants et de pêcheurs adossé à la falaise... face à l'embouchure du Beuve qui prend sa source au cœur de la forêt landaise. Ce lieu était très animé ; on y rencontrait des paysans, des marins, des pêcheurs d'alose, d'anguille ou de lamproies, des sabotiers, des tonneliers ou des charrons.

**T**ous vivaient au rythme de ce petit port où accostaient les gabares manoeuvrées adroitement par quatre à six matelots. Elles pouvaient transporter des dizaines de barriques jusqu'à Bordeaux mais débarquaient aussi du bois, merrains, piquets nécessaires au travail de la vigne, à la tonnellerie, aux sabotiers.

**E**les utilisaient la voile, la force des marées mais aussi le halage à la main ou par chevaux. Ah ! Il fallait connaître les fonds, savoir manoeuvrer la grande voile et tirer sur les avirons et la godille si on ne voulait pas se briser le cou sur les rochers ou s'engraver dans les faibles fonds.

**P**assé les seuils de La Réole et de Castets, on arrivait à Saint Pierre d'Aurillac où la navigation devenait plus aisée car ce petit port était baigné par les marées océanes.

**C**omme le voyage devenait moins périlleux, les gabariers entonnaient une chanson de la région. C'est ce chant nostalgique que Gargantua entendit quand il avança ses énormes lèvres vers la surface verte et fraîche de la Garonne.

**C**ette douce musique venait de trois gabares qui, ayant juste quitté le port des Arrocs, se dirigeaient vers Bordeaux avec un chargement de bois d'accacia, de châtaignier et de saule.

« Jan de La Reula, mon amic,  
A quel hore soun les maréyes ?  
Aqueste nuyt, à mige nuyt  
A toute hore  
Aqueste nuyt, à mige nuyt  
A toute hore de la nuyt...

**G**argantua but longuement .... longuement ..... tout en écoutant la chanson coquine de « Jan de La Réole »...

**S**oudain, il n'entendit plus rien, et il releva la tête pour constater que l'eau avait baissé d'un bon mètre. Heureusement, il ne l'avait pas asséchée mais une brusque douleur lui avait étreint la gorge durant la boisson ... Etait-ce une alose, un saumon, un vilain barbeau à la queue fourchue?

**V**ous avez certainement deviné. C'était une gabare entière que Gargantua sans s'en apercevoir, avait avalé..... car les deux autres avaient pu éviter le danger en souquant ferme sur les avirons pour gagner la rive opposée, du côté de Saint Pierre de Mons et de Langon.... la plus proche des lèvres de Gargantua avait été gobée par le géant dans un immense tourbillon.

**C**e dernier fit quelques pas et alla s'asseoir sur l'énorme falaise des Arrocs, les pieds dans l'eau à l'endroit même (il n'y avait pas de maisons à cette époque sinon elles auraient été écrasées) où habita plus tard la famille de François Mauriac.

**L**es matelots tentaient de se repérer à tâton dans l'estomac de Gargantua qui, se sentant mal à l'aise, se frappa violemment la poitrine comme pour faire partir ce qui le gênait. Cela eut pour effet de rendre sourd un matelot. Comme il était fatigué, le géant s'allongea pour se reposer sur la grande plaine qui séparait Saint Pierre d'Aurillac de Saint Martin de Sescas.

**L**e matin, lorsqu'il se réveilla, tout le village était à ses pieds avec mille offrandes : le boulanger et le meunier des Quatre Journaux avaient fait un immense gâteau de froment, les pêcheurs de Pinarguet avaient préparé une lessiveuse de soupe, le boucher et le charcutier de la Rue de la Mane avaient préparé plusieurs cuisses de boeufs rôties et sorti plusieurs jambons des saloirs.... des métayers, des fermiers amenaient des barriques entières de vin léger et fruité....

**G**argantua souriait, mangeait, buvait, remerciait, buvait et rebuvait à la satisfaction de tous les badeaux et cela plusieurs jours durant... tandis que sa jument, devenue soudain plus douce, allait et venait dans tout le village.

**M**ais, au bout de quelques temps, Gargantua se plaignit de douleurs en lançant des « Ho, Ho, » plus forts que le tonnerre. Son estomac était agité de soubresauts, se tendait comme une outre trop pleine, tant et si bien que Eudémon, son page, partit au grand galop jusqu'à la faculté de Bordeaux pour y chercher les plus grands praticiens, infirmiers et apothicaires.

**U**n immense cortège de gens de médecine arriva à Saint Pierre d'Aurillac quelques jours plus tard par la route royale de Bordeaux à Sète, alors que Gargantua, allongé sous le plus grand ormeau de la commune, était au plus mal.

**L**es médecins, après l'avoir examiné, dirent aussitôt :

- Il faut nettoyer son estomac et ses intestins. Ce village est riche de dizaines de lavoirs, sources et fontaines d'une eau de grande qualité; qu'on y remplisse deux fois par jour 25 tonneaux pour guérir son appareil digestif. Gargantua dut boire matin, midi et soir d'un seul trait. Ceci pendant plusieurs jours...

**M**alheureusement... rien n'y fit et notre homme était si mal en point qu'on autorisa une dernière manœuvre désespérée.

**T**rois enfants attachés à des cordes de chanvre fixées aux molaires de Gargantua se laissèrent glisser pendant deux heures par l'oesophage jusqu'au fond de l'estomac du géant où ils firent une découverte spectaculaire ... au milieu des débris de la gabare avalée par mégarde, les branches de saule (on les appelle ici aubiers), constamment nourries de boissons, de mets délicieux et de l'eau claire des fontaines avaient, dans ce bon terreau, pris racine.

**E**ar chacun sait que le saule prend racine facilement ; il suffit d'en planter une branche dans un sol humide pour aussitôt faire naître un arbre vigoureux. Mais là, ils avaient formé dans le ventre du géant une véritable forêt que trois mariniers rescapés du naufrage élaguaient sans cesse, à bout de force.

**S**ur les lèvres de Gargantua une foule entière attendait des nouvelles des enfants explorateurs... et posait mille questions...

**L**es enfants leur crièrent :

- Si on ne fait rien pour le sauver, Gargantua va mourir. Il a dans son ventre une « forêt d'aubiers » alimentée sans cesse par l'eau des fontaines.

**A**ussitôt on distribua les rôles :

- Arrêtez de verser de l'eau... Benoît le charron guidera les boeufs
- Jacquot le bûcheron distribuera les hachettes
- Victor tu donneras à chacun une lanterne et toi le Marie-José récite des prières pour que nous réussissions.

**U**ne procession entière entra par la bouche de Gargantua et, arrivée au gosier, se mit au travail malgré les cris de douleur du géant. On coupa, arracha, tira, brisa, transporta si

fort que le soir venu le dernier ratissage terminé, l'estomac de Gargantua était propre.

**L**e géant en était tellement soulagé qu'il en fit aussitôt une tonitruante promesse :

- Je jure, dit-il alors aux centaines de paysans réunis, de ne plus jamais tremper mes lèvres dans ce fleuve... c'est bien trop dangereux !

**L**es gens applaudirent à tout rompre même si Gargantua ne perçut qu'un très léger murmure.

**M**ais à l'horizon, quatre charettes chargées de barriques approchaient et Gargantua se mit à hurler si fort que tous se cachèrent derrière les buissons.

- Non, non, plus question de boire une seule goutte des fontaines de Saint Pierre!!!! J'en ai déjà bien trop avalé !

**U**n bûcheron courageux, qui avait à lui seul abattu une cinquantaine de gros aubiers, s'approcha alors de son oreille, mit ses mains en porte voix et s'écria :

- Ce n'est pas de l'eau mais du vin nouveau que les paysans des coteaux de Garonne apportent pour fêter votre guérison.

**G**argantua, rassuré, ferma les yeux de plaisir.... !!!

**D**e cette aventure mémorable est née une tradition des gens de notre village. ... Ils interdisent à leurs enfants, filles et garçons, de boire l'eau de la Garonne. Vous les comprenez. On ne sait jamais ce qui peut arriver. On peut y avaler une gabare ou simplement un tétard....

**J**us les autorisent seulement, lorsque la chaleur est trop forte à se rafraîchir à l'une des cent fontaines de la commune.

**E**t les plus sages du village, ceux qui veulent être grands et forts comme Gargantua, ne boivent que du vin toute l'année, sans une goutte d'eau de peur qu'une forêt de saules ne leur pousse dans l'estomac.

Michel Hilaire  
*Conte de Garonne spécialement dédié à un projet  
pédagogique d'AVL et honteusement inspiré  
des récits d'Alfricobas Nasier*